L'Ébonite des fous - Vol. V

L'ébonite des fous

Acte cinquième

par Frincheps

Acte cinquième

De retour avec les prêtres, les plans finaux, et un ou deux meurtres sont signalés...

[À l'approche du milieu du mois de soufflegivre, à l'auberge de la Nymphe rose.]
[Le Prologue, l'Aventurier, Ortho, Néphron, les cinq armuriers, et le Prologue entrent.]

PROLOGUE : Notre vaurien d'Elfe noir, l'Aventurier, a chu devant nos yeux ébahis, du roi de la toile des intrigues à un pathétique amas rampant d'excréments argoniens. Dans la quête pour l'ébonite des fous, cette substance pour qui tous tueraient, l'Aventurier a tenté de jouer les mages contre les prêtres avec l'aide du marchand Néphron. Hélas, il faut bien le dire, fort malheureusement, les cinq armuriers ont piégé Néphron et l'Aventurier et se sont emparés de leur plan. L'imposant Ortho surveille désormais le moindre mouvement de l'Aventurier. Mais j'ai l'impression - pour être honnête, vous non plus ? - que sous l'apparence défaite et tremblotante de l'Aventurier rôde un félin des jungles à l'astuce et aux ressources suffisantes pour briser tous ses ennemis quand le moment sera opportun. Bien entendu, je pourrais avoir tort. Ah, je vois l'un des prêtres d'Akatosh qui se croit être un ami de l'Aventurier. Moi, le Prologue, je dois donc partir.

[Le Prologue sort.] [Lheban, un prêtre d'Akatosh, entre.]

LHEBAN : Bonne soirée, cela vous dérangerait-il si je me joins à vous ?

AVENTURIER : Eh bien... puisque vous l'avez déjà fait : non. Et où se trouve votre estimé frère Romon en cette fraîche soirée ?

LHEBAN : Vous dites que vous n'avez pas entendu... Oh, je pense que vous avez été quelque

peu occupé avec les... préparatifs ?

AVENTURIER : Oui, oui, très occupé...

LHEBAN : Alors, laissez-moi vous dire... Oh, quelle terrible affaire. Quel trouble... Oh, mon cher... Eh bien... nul doute que vous vous rappelez que ce pauvre Romon avait ce... euh... problème... une surcharge de travail, évidemment !

AVENTURIER : Oh oui ; vous autres travaillez si durement, il me semble.

LHEBAN : Eh bien... rappelez-vous comment Romon est parti, quelque peu étrangement, et... euh... a filé avec cette jeune fille blonde sous le réverbère dehors ? Eh bien, dans son... euh... état de confusion - il s'est emparé de la mauvaise blonde - Ô combien, c'était la mauvaise...

AVENTURIER : Elles se ressemblent toutes pour moi, mais bien sûr, je ne regarde jamais avec tant d'attention !

LHEBAN : Oh ! Eh bien, pour aller vraiment à l'essentiel, le vieux Romon a attrapé une comtesse, qui s'était mis en tête de se « déguiser ». Mes dieux !

AVENTURIER : Eh bien, s'est-elle enfuie ? A-t-on attrapé Romon ? Que s'est-il passé ?

LHEBAN : Eh bien, le vieux Romon, saoul comme il était, fut rapide comme un crachat dans le vent. Il a échappé à toutes poursuites, a embarqué la dame dans une petite... retraite privée que nous avons. Oh, pauvre de moi ! Eh bien, les gardes la cité, les gardes du palais, et une demi-douzaine de nobles, tous ont rattrapé Romon trois jours plus tard. Un jour trop tard pour la pauvre comtesse ; j'ai entendu dire qu'ils ont eu bien du mal à retrouver tous les... euh... morceaux. Romon était là, dormant si profondément. Et il y avait un autre corps, une fille de réverbère blonde. Et maintenant, il dort pour de bon, fort probablement au fond de la baie.

AVENTURIER : Oh. Bien fait pour la comtesse, pour être allée dans ce quartier. Mais je suppose qu'il y a des répercussions ?

[Deux autres prêtres, de Julianos cette fois, Raïc et Stete, et quatre gardes en armes de la cité, entrent.]

RAIC : Bonne soirée, Lheban. Bonne soirée, Aventurier. Et --

ORTHO : Moi suis Ortho.

RAIC : Ouiii. Enchanté. Et Lheban, vous avez mes condoléances... s'il y a quoi que ce soit que

nous puissions faire pour aider - que peut faire notre temple de Julianos, plus exactement ? Mais en toute honnêteté, vous auriez dû mieux tenir Romon en laisse - ou plutôt, par un noeud coulant !

AVENTURIER : Bonjour, Raïc. Et bonjour à vous, Stete ; comment va votre soeur ?

STETE : Oh, elle va merveilleusement bien.

[Raïc met le feu à Stete, mais le feu s'éteint.]

LHEBAN : Oui, je sais, je sais. Oh, les répercussions ! Savez-vous que les prêtres d'Akatosh du château de Daguefilante, du palais de Refuge et d'à peu près partout ailleurs ont été expulsés ? Que l'exonération de l'impôt royal de la chapelle a été révoquée ? Que la chapelle d'Akatosh vient juste de recevoir une facture de « taxes impayées » ? Pauvre de moi !

AVENTURIER : Eh bien... Je suppose que nous pourrions vous aider quelque peu, n'est-ce pas ? Peut-être un petit prêt de Julianos pour cette facture ? Avec, disons, un temple comme garantie ? Oh ; les taxes ne sont-elles pas calculées selon le nombre de prêtres d'Akatosh ? Alors, peut-être... l'école de Julianos pourrait en acquérir un... nombre significatif ? Pour réduire votre facture ? Vous vous rendez compte que ce n'est pas le meilleur moment pour cela - tout comme nous avons besoin de beaucoup de fonds pour cette expédition que j'arrange pour vous.

LHEBAN : Oh, je suis si désolé pour Romon ! Mais, oui, peut-être que si ce bon frère Raïc pouvait - je déteste devoir dire ça - accepter une plus grande part de notre fardeau financier ? En échange, bien sûr, de... euh... considérations ?

RAIC : Hmm. Comme un bon nombre de prêtres prêtés de façon « permanente » ? Une longue, longue consultation de vos livres ? De votre cave ? Vos listes de noms ? Un temple comme garantie pour notre prêt ? Et, bien sûr, une plus grande part des bénéfices de cette... expédition ? Les noms de vos... euh... fournisseurs ?

LHEBAN : Oh. Je m'attendais à une pareille chose, j'ai parlé un peu avec le vieux Porc Crasseux ; il était livide. Mais, étant un frère supérieur, il m'a finalement autorisé à « m'occuper de cela. » Ce n'étaient pas ses mots exacts, bien sûr, qui étaient quelque peu... plus longs, et plus explicites... mais voilà l'idée, du moins.

AVENTURIER : Bien sûr, Lheban. Si - et notez que je dis « si » - si nous réussissons, eh bien, vous pourrez aisément revenir dans les bonnes grâces du palais. Tout simplement, vendez-leur les biens à un prix bien cassé ! Avec un premier refus sur toute cargaison que vous avez ? Que représente une comtesse pour eux, de toute façon ?

LHEBAN : Oui, oui ! Ça pourrait marcher ! Ça vaut la peine d'essayer. Mais comment ? Les nobles ne veulent parler à aucun membre de la chapelle d'Akatosh en ce moment.

AVENTURIER : Laissez-moi m'en occuper, je peux... m'approcher de certains d'entre eux. Oui, je peux probablement les persuader d'adoucir leur position quant à la chapelle, en échange de... faveurs futures...

LHEBAN : Oh, comment pourrions-nous vous remercier ?

AVENTURIER : Eh bien, j'ai besoin d'une bonne quantité d'or pour finir de préparer mon petit voyage. Peut-être 10 000 pièces ? Et des chevaux spéciaux, des charrettes renforcées, des charretiers, des gardes... la liste continue encore et encore. Et le coût pour garder secret notre petit voyage est vraiment bien élevé.

LHEBAN : Eh bien, oui, nous pouvons nous le permettre, je suppose - vous avez la carte, n'est-ce pas ? Je sais que nous pouvons nous permettre 8 000 pièces d'or. Et compte tenu des profits potentiels...

AVENTURIER : Soyez tranquille ! Tout est là dans ma cape ; je vous montrerai sou peu. J'ai aussi réussi à... engager quelques jeunes et puissants bons jeunes hommes, comme le vieil Ortho ici, pour s'occuper des charrettes, creuser et charger, nous servir de gardes, et j'en passe...

LHEBAN : Bien, bien ; je peux m'apaiser un peu. Oh, mes collègues à la chapelle seront tellement heureux. Nous vous devons tant, la Confrérie - oh, je veux dire, la chapelle d'Akatosh vous doit tant, bien sûr !

STETE : Confrérie ? Qu'en est-il de notre sororité, hein ?

[Raïc s'empare de Stete, permettant à Lheban de frapper Stete avec un énorme maillet.]

AVENTURIER : Eh bien, Raïc, qu'en est-il de vous et votre école ? Dans quelle mesure pouvez-vous aider, jusqu'aux 2 000 restants ? Et peut-être un peu plus ; il y a toujours beaucoup de dépenses de dernière minute avec ce genre de voyages, vous savez.

RAIC : Eh bien. Comme nous semblons acquérir toute une nouvelle secte de prêtres et... d'autres considérations... Certainement !

AVENTURIER : Eh bien, chers messieurs - oh, et Stete - la voici !

[L'Aventurier sort une carte, et la donne à Raïc.]

Oh, par les bras de Zénithar, n'ai-je jamais dû travailler aussi dur pour ça ! Ces méfiants mages ! Mais, au final, ce n'étaient que d'avares vieillards ! ... Oh, juste au cas où vous ou votre, euh, grand prêtre, n'avez pas vu les biens : voici un échantillon. Amusez-vous donc avec.

[L'Aventurier remet à Raïc un petit sac de cuir.]

RAIC : Merci, merci. Je dois dire, j'ai eu quelques... eh bien, quelques doutes. Vous savez, faire affaire avec un étranger, et tout ça... Jamais plus. Partenaire !

AVENTURIER : Bien, bien !

[Stete boquette.]

STETE : Dites, avez-vous déjà entendu celle-là : qu'est-ce qu'un prêtre garde dessous sa robe ? Haha ; sa soeur ! Hahahaha !

[L'Aventurier, Lheban et Raïc tabassent Stete jusqu'à lui faire perdre conscience.]

RAIC : Vous savez, je crains que nous n'ayons vraiment à faire quelque chose pour le jeune Stete... son histoire de soeur... eurk !

AVENTURIER : Oui, il pourrait finir comme Romon ; exactement ce dont nous n'avons pas besoin !

LHEBAN : Hmmmm. Sa soeur, existe-t-elle véritablement ?

RAIC : Oh oui. Par les dieux. Oh oui. On la connaît bien - je veux dire, nous l'avons souvent vue...

LHEBAN : Je pense, mon frère, qu'il faut lui faire comprendre ses erreurs. Afin qu'elle n'influe plus sur Stete...

RAIC : Oui, fort certainement... Hmmm...

LHEBAN : Un point théologique quelque peu dibélytique... oh, veuillez excuser cette discussion technique ; Raïc, si nous devons lui faire comprendre ses erreurs - enfin, comment puis-je formuler cela - nous devons d'abord savoir quelles sont ses... erreurs, n'est-ce pas ?

RAIC : En effet, une astucieuse observation ! Hmmm... ainsi, vous suggérez que... en gros, nous devons d'abord déterminer ses... erreurs, afin de pouvoir les lui faire... euh... comprendre ?

LHEBAN : Précisément ! Cela dit, je crains que ce ne soit un projet difficile, ardu et épuisant.

Un projet qui monopolisera toute notre... volonté et énergie.

RAIC : Hmmm, c'est vrai. Mais ce sera un défi, n'est-ce pas ? Prenez tout votre temps ; cela dit, vous aurez du temps, pendant que notre ami l'Aventurier ici présent ira transporter des charretées.

LHEBAN : Et... moi, personnellement, je me sentirais bien plus en sûreté si nous étions... en retraite, peut-être. À étudier les erreurs... ?

AVENTURIER : Oui ; ce serait une bonne idée pour vous deux de, peut-être, disparaître ? Pour un temps, bien sûr. Ça réduira les chances... qu'une faction rivale se retrouve au courant ? Ou vous attrape ?

RAIC : Très bien ! Lheban, pourquoi est-ce que vous et moi n'allons pas emmener sa soeur dans... une retraite théologique, si je puis dire ? Pour étudier ses erreurs en détail, et tout ça...

LHEBAN : Nous pourrions nous rendre dans ce petit temple inutilisé, sur cette section de la montagne d'Edvard... loin de tout, bien calme...

RAIC : La porte a des verrous...

LHEBAN : Des murs épais...

RAIC : Une grande cave...

LHEBAN : Bien ! C'est réglé alors. Une retraite théologique ! Que c'est excitant !

RAIC : Bien sûr, lorsque nous connaîtrons les... euh... détails de ses erreurs, nous pourrons bien entendu en informer le vieux Haut Porc Crasseux, et le laisser s'occuper de... euh... lui faire comprendre ses erreurs ? Oui, cela devrait améliorer son humeur au moins un peu...

LHEBAN : Dans ce cas, c'est d'accord. Commençons, disons, le jour après demain ?

RAIC : Oui ! Aventurier, pourquoi n'allons-nous pas vous retrouver à, oh, cette horrible et hideuse statue de... qu'est-ce que ça pouvait bien être ? Une harpie et une gargouille ? Avec un nom ridicule du genre « Vendigao et son amant » ou quelque chose comme ça ? Dans le coin nord-ouest de la ville. Oh, et puis-je conserver la carte ?

AVENTURIER : Bien sûr, gardez-la, j'en ai une copie. Et vous me passerez un petit sac, au pied de cette horrible statue ?

RAÏC : J'ai préparé tout cela pour vous - disons, à dix heures tapantes ? Oh, Lheban, une autre pensée pour le jeune Stete. Il a vraiment besoin de... s'affermir sur le terrain, si l'on peut dire... ?

LHEBAN : Hmmm. Bien dit... Je sais ! Les prêtres qui s'occupent des missions sur le terrain arrivent demain. Nous pourrions arranger une mission... éducative... pour Stete ?

RAÏC : Très bien ! Mais où... hmmm... L'hiver arrive bientôt. Il y a une place libre à Solitude, loin au nord, à Bordeciel, il me semble. Des collectes de nuit aux coins de rue, ou quelque chose comme ça. Très bien ! Allons, Lheban. Nous avons des comptes à régler. Bonne nuit à vous alors, Aventurier. À dix heures demain matin ! [Lheban et Raïc se lèvent pour partir et soulèvent Stete.]

LHEBAN et RAÏC [ensemble] : ... faut arranger des réserves... du cuir, de la corde... du vin béni... beaucoup de cette poudre rose... Je préfère la verte, pour ma part...

[Les gardes de la cité, et Lheban et Raïc tirant Stete sortent.]

NEPHRON : Eh bien ?

AVENTURIER : Excellent. Tout s'est passé comme j'avais dit que ça se passerait. J'ai tiré d'eux 5 000 pièces d'or. Et, grâce à votre travail avec cette comtesse... nous avons le contrôle de la chapelle. Et l'école de Julianos sera... autrement occupée... avec une retraite théologique. Ou plutôt, une retraite de Sanguiyn !

NEPHRON : Et ces mages Shub et Shub semblent avoir disparu...

AVENTURIER : Alors, sommes-nous d'accord ?

NEPHRON : Oui, vous pouvez venir dans mon entrepôt demain après-midi. Préparez de lourdes charrettes.

ORTHO : Et Ortho...

NEPHRON : Oh oui, nous ne devons pas oublier vos amis. C'est si gentil de votre part de... d'offrir vos services...

AVENTURIER : Ah demain, alors !

[Tout le monde sort.] [La dernière personne à partir ressemble tout à fait à un noble déguisé...] [L'Épilogue entre.]

ÉPILOGUE : Eh bien, il ne nous reste qu'un acte dans cette pièce, et j'ai cessé de compter le nombre de questions restées en suspens. Soit l'acte sixième durera bien huit heures, soit nous devrons ne jamais en résoudre certaines. Pour ma part, j'espère qu'ils ne choisiront pas d'abandonner le personnage de la licencieuse comtesse. Au nom de Jephre, elle est sur la Dramatis Personae depuis l'acte premier. Ah, bon. Que personne ne quitte son siège. Votre or ne vous sera pas remboursé. Tout or que vous pourrez investir comme pourboire pour les serveuses sera grandement apprécié. Nous avons juste à rapidement changer de costumes et mettre en place un décor et nous serons de retour. En attendant, profitez de l'interprétation faite par notre barde du classique nordique « Hélas, les fugaces années si vite passent ».

Ainsi s'achève l'acte cinquième.

L'Ébonite des fous - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:004913
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	004913
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony05
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.